Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2017)

Heft: 86

Rubrik: Fiction : les oreilles d'Isaline

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mary Anna Barbey
Ecrivaine

Les oreilles d'Isaline

— Par moments, j'ai envie de la frapper, dit Milena en reposant son verre de calvados sur ma table basse.

Elle rougissait – de honte, supposai-je.

— Comment, ça ? Tu m'as toujours dit que tu l'adorais.

A vrai dire, l'affection de mon amie pour sa tante Isaline – Tante-I dans l'intimité – m'avait toujours étonnée. Historienne d'art, érudite, cette femme grande et sèche me paraissait davantage à l'aise sous les voûtes en ogive d'une cathédrale qu'en choyant ses neveux et nièces. Mais Milena aimait, elle aussi, l'austérité des cathédrales. Et surtout, depuis l'adolescence, elle aimait dessiner, peindre, sculpter. C'est ainsi que, sous le regard rigoureux de sa tante, elle était devenue peu à peu une artiste de renom.

Son attachement, sa reconnaissance envers Isaline, n'avaient, jusque-là, jamais faibli. Brillante, curieuse de tout, généreuse, Tante-I avait, pour elle, toutes les qualités. Mais quelque chose avait changé. *Envie de la frapper…*

> *« J'ai compris que, si j'avais envie de la frapper, c'était parce qu'elle s'éloignait »*

L'écoutant maintenant, je me suis souvenue d'un tableau que Milena avait nommé *Inspection*. Dans un coin, elle avait glissé une Isaline en vieille dame courbée sur elle-même. Détail troublant : le personnage était affublé d'oreilles d'éléphant.

J'avais posé la question : « Pourquoi ces oreilles, Milena ? »

Elle a froncé les sourcils avant de lâcher : « Les vieux devraient savoir écouter. Et puis… l'artiste doit dire vrai, non ? Isaline a de vilaines oreilles. »

L'explication, accompagnée d'un soupçon d'agressivité, ne m'avait pas convaincue.

Recroquevillée dans mon fauteuil, Milena s'essuyait les yeux. « Je me sens méchante, dit-elle. Tante-I est vieille, mais on ne peut pas en vouloir à quelqu'un à cause de son âge. »

— Si, dis-je, puisque le grand âge annonce la fin… Ça suffit pour être en colère, non ? Mais qu'est-ce qui te déplaît tant en ce moment ?

Mon amie a secoué la tête. « Les trous de mémoire, les complications inutiles, toujours les mêmes histoires, les mêmes phrases… »

— Mais tous les vieux font ça ! Pourquoi ta tante y ferait-elle exception ?

— Parce qu'elle a toujours été exceptionnelle ! Mais, maintenant, on dirait qu'elle fait exprès de ruiner sa vieillesse. Elle ne veut plus faire des projets, alors qu'elle est parfaitement valide. Elle se plaint de devoir faire ses courses, mais ne veut pas entendre parler de shopping en ligne. Elle devient sourde, mais refuse de porter son appareil…

— … Si bien que, dans ton tableau, tu lui as donné de grandes oreilles.

— Oui, sourde ! répéta mon amie. Chaque mot que je prononce est suivi d'un que dis-tu ? qui m'oblige à tout répéter en ar-ti-cu-lant. Ça m'épuise.

Elle a marqué une pause, puis : « On dénonce partout la maltraitance – dans les crèches, les maisons de retraite, les familles. Moi aussi, je la condamnais. Maintenant, je sais que j'en serais capable. »

— Bienvenue chez les humains, Milena, dis-je en lui versant une nouvelle dose de calva. Mais… le reconnaître, c'est faire un pas en avant, non ?

— Un pas vers quoi ? Ce sentiment est un poison, c'est tout.

Quelques semaines plus tard, nous nous sommes retrouvées les deux au cinéma. En attendant le début du film, j'ai pris des nouvelles de Tante-I.

— Elle parle d'entrer dans une maison de retraite, dit Milena.

— Ah. Et toi ? Toujours envie de… ?

— Non. J'ai compris que, si j'avais envie de la frapper, c'était parce qu'elle s'éloignait. J'ai voulu la rappeler… à la vie, à moi. Mais, si elle ne veut pas revenir, je ne pourrai rien faire.

— Et un nouveau tableau ? proposai-je.

— Oui, mais sans oreilles ! déclara Milena. Je la ferai voler sous la voûte céleste, comme un Chagall, et tout sera lumineux et paisible. Mais Tante-I n'aura plus d'oreilles du tout.